

Les Néoplatoniciens par Aristée de Mégare

Avertissement du traducteur *



Les Néoplatoniciens d'Aristée de Mégare est l'un de ces contes milésiens dont les Grecs si raffinés aimaient tant à se délecter. C'est un récit en partie obscène mais c'est aussi une œuvre d'art, et c'est parce que c'est une belle œuvre d'art, qu'elle est traduite en italien. Nous, hommes modernes, nous avons tous les vices des anciens Grecs, peut-être même plus nombreux et plus grands, mais nous les dissimulons, et je ne sais si c'est par pudeur ou par hypocrisie. Eux ne dissimulaient rien et parvenaient même à embellir les vices grâce à l'art. L'une des principales caractéristiques de l'art grec est de ne pas être hypocrite, de ne rien cacher, et de représenter l'homme tel qu'il est, même avec ce qu'il y a de honteux en lui.

Les moralistes pourront blâmer ce récit, mais les artistes ne manqueront pas de s'en féliciter et de dire que l'art parvient à tout embellir.

Et, grâce à ce texte, on voit encore comme est ancienne la conception de quelques rares hommes, qui croient que l'amour platonique n'est pas un amour pur et dégagé de toute sensualité, comme quelques fourbes l'ont laissé entendre pour dissimuler leurs amours masculines.

C'est de cela que je voulais avertir les lecteurs.

** Il s'agit ici de Luigi Settembrini qui se présente comme le traducteur, anonyme, de la fable.*